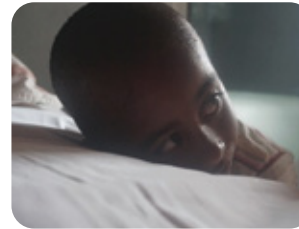


ANDAO





Je rêve pour vivre.

Tout a commencé il y a plus de vingt ans.

En 2000, Francesco est venu à Madagascar pour la première fois et moi, à l'époque, j'étais Consul Général d'Italie. Pour quelques documents bureaucratiques consulaires, nous nous sommes rencontrés et nous avons immédiatement commencé à déclarer notre amour pour Madagascar et ce que nous pourrions faire.

Francesco est évidemment tombé amoureux rapidement de Madagascar, et depuis lors, c'est un pays qu'il n'a jamais quitté. Ensemble, nous avons commencé à imaginer les projets les plus fous pour essayer d'améliorer la vie des enfants, des femmes et de la population de la Grande île, et nous avons toujours rêvé en grand.

Son projet pour les enfants souffrant de malformations physiques est unique dans tout le pays, et Francesco, avec l'équipe chirurgicale, a « rendu les jambes » et le sourire à des centaines de petits qui, sans leur intervention, seraient restés des parias dans leur société et n'auraient probablement pas survécu.

Quoi de plus beau et de plus gratifiant qu'une vie consacrée aux autres ? Qu'est-ce qui nous rend plus heureux que de tendre la main à un enfant qui souffre et de le voir sourire, le visage illuminé par l'espoir ?

Avec notre passion, Francesco et moi, ainsi que beaucoup d'autres personnes, avons développé des projets « miraculeux » à Madagascar, comme celui dédié à l'oncologie féminine qui, avant que nous ne le mettions en place, n'existait pas dans toute l'Afrique sub-saharienne ; mais aussi la création de notre « Luisa », le camion de la Seconde Guerre Mondiale, modifié, adapté et équipé médicalement avec même un mammographe, qui atteint des villes et des endroits presque vierges, où les gens n'ont jamais vu un médecin ; ou la plantation de Moringa, la plante super-alimentaire utilisée pour les enfants malnutris ; ou la malnutrition maternelle et infantile ; ou la gestion de centres d'accueil, de maisons familiales, pour les enfants vivant dans la rue ou les orphelins, et bien d'autres choses encore.

A ce jour, nous avons une quinzaine de projets actifs à travers Madagascar. Nous pourrions écrire un livre, et nous le ferons un jour. Et nous continuerons à rêver, toujours en grand. Pour l'instant, ce livre et les photos qu'il contient témoignent du fait que l'amour est le médicament qui guérit le plus au monde.

Merci Francesco et merci à tous les volontaires et partenaires qui ont permis la réalisation de ce projet.

Allons de l'avant.

Cinzia Catalfamo Akbaraly

Fondatrice et Présidente de la Fondation Akbaraly

« ANDAO » est un mot malgache qui signifie « ALLONS-Y ».



Ce livre est la présentation en images d'un rêve réalisé, tant voulu par moi, désiré, construit au milieu de mille difficultés, défendu et donné à ceux qui n'ont rien et à ceux qui n'ont reçu aucun droit, voire qui en ont toujours été privés, comme les enfants les plus pauvres.

Vous trouverez ci-dessous des dossiers avec des photos de plus de 60 garçons et filles avant et après le traitement.

Les seuls et splendides protagonistes de ce rêve, de ce voyage, ce sont eux, les garçons et les filles absolument pauvres et souvent abandonnés. L'enfance et l'adolescence ont peu de sens à Madagascar, la valeur dépend de l'utilité, de ce que l'on peut faire. La vie commence tôt, comme la journée de travail, qui ici commence à l'aube ... comme la vie.

Je les ai toujours appelés « les enfants sans nom » car, pour moi, peu importe leur nom, d'où ils viennent ou qui ils sont, l'essentiel et le plus important est de vivre pleinement la chance qui vous est donnée de faire le bien sans rien attendre en retour et/ou comme contrepartie.

Essayer simplement de faire le bien !

À un certain moment de votre vie, vous avez la chance de rencontrer un enfant qui a besoin de vous et de tout ce que vous pouvez et savez faire, et vous commencez alors un voyage ENSEMBLE et vous essayez de l'accompagner, en le prenant par la main avec tout l'amour possible jusqu'à ce qu'il soit guéri.

A la fin du voyage, ENSEMBLE, tout doit s'arrêter car ses enfants ne sont pas ma « propriété » et ils ne devraient jamais avoir d'obligation morale de gratitude envers moi. L'objectif principal est que les garçons et les filles puissent s'orienter vers leur propre avenir et je n'ai besoin de rien d'autre. Ils seront libres et ne se sentiront obligés envers rien ni personne.

Le Projet de Chirurgie Orthopédique Pédiatrique, qui a débuté en 2006, s'adresse aux enfants souffrant de malformations très graves, en particulier des membres inférieurs, résultant d'une malnutrition sévère et du rachitisme grave qui en découle. L'ensemble du traitement est entièrement gratuit.

L'objectif du Projet est d'offrir une thérapie adéquate et complète au plus grand nombre d'enfants possible, en accordant une attention particulière aux orphelins, aux enfants des rues et, en tout état de cause, aux enfants les plus pauvres, notamment parce que les enfants riches n'ont pas besoin de mon aide, les riches se font payer un billet d'avion pour aller se faire soigner en Europe. Cependant, si ces enfants me demandaient également de l'aide, je serais là pour eux, les enfants sont tous les mêmes.

Mahasoa, où la Mission est basée et où se trouve le Préventorium, accueille nos enfants qui ont besoin d'être opérés pour de graves déformations dues au rachitisme, en leur fournissant des soins pré et postopératoires avec des traitements de physiothérapie spécifiques, des interventions chirurgicales et des thérapies médicales. Les enfants souffrant de malnutrition sévère qui ont été, bien trop souvent, abandonnés sont également accueillis.



AVANT



APRES



Mahasoa se trouve à environ 250 km au sud de Fianarantsoa et est accessible par une longue piste de terre très ardue. Des Soeurs et des Missionnaires travaillent dans la Mission.

A Mahasoa, les soeurs font tout ; chaque matin, elles se lèvent à cinq heures et jusqu'à tard dans la soirée, elles s'occupent de nombreuses activités telles que : la culture des champs, l'enseignement, les soins de santé avec des thérapies adéquates pour des centaines de femmes et d'enfants qui viennent à pied, même de Villages très éloignés. Mahasoa est définitivement un lieu magique, plein d'espoir, d'activité et de vie. Mahasoa est le lieu de l'espoir là où tout est difficile ; c'est le lieu où, en dehors de la Mission et de notre travail, il n'y a rien d'autre.

A Mahasoa, il y a une équipe médicale composée, outre moi-même, d'un chirurgien orthopédique pédiatrique malgache spécialisé, d'un anesthésiste et d'un ou plusieurs assistants qui suivent les enfants sur place en pré et postopératoire. A ce jour, les séances chirurgicales ont été réalisées dans les sites suivants : le CDS de Fianarantsoa et d'Antsirabe, le CHU Anosiala à Antananarivo, l'Hôpital Soavimbaoaka à Sakalalina (Ihosy) et le Centre Médico-Social à Ihosy.

Nous basons notre travail avant tout sur des normes de qualité professionnelle élevées qui peuvent sans aucun doute être comparées aux normes européennes, et au fil des ans, nous avons certainement atteint le meilleur niveau professionnel et de qualité pour l'ensemble de Madagascar, malgré les ressources limitées, tant en termes d'équipement que de consommables qui sont difficiles à trouver à Madagascar.



Nous avons créé un atelier orthopédique pour la fabrication sur mesure d'attelles et de prothèses orthopédiques et de chaussures adaptées pour le traitement du pied bot ou d'autres pathologies après une intervention chirurgicale, afin d'éviter le problème des récurrences. Nous mettons à disposition aussi un Centre de Physiothérapie et de Rééducation équipé d'instruments et de machines performants pour permettre toutes les actions visant à la rééducation fonctionnelle, au renforcement musculaire et à l'amélioration de la posture des enfants opérés. En moyenne, les séances de kinésithérapie dépassent les 30 000 par an.

Au fil des ans, nous avons formé le personnel impliqué dans les soins nutritionnels, la physiothérapie, la chirurgie et le traitement pré- et postopératoire des enfants. Au cours des années, de nombreuses sessions de formation et de remise à niveau avec des formateurs européens, notamment italiens, ont été organisées pour notre personnel de santé à Mahasoa, Fianarantsoa et Antananarivo.

Enfin, outre les soins de santé, les enfants bénéficient également d'un soutien éducatif. Le Préventorium est situé à quelques dizaines de mètres de l'école de la Mission, ce qui permet aux enfants d'aller à l'école même pendant la longue période de traitement et de réhabilitation.

Au cours de toutes ces années, plus de 600 enfants ont été opérés et plus de 1 000 séances chirurgicales ont été réalisées, et aujourd'hui tous ces enfants sont capables de marcher et même de courir avec leurs propres jambes.

Tous ces enfants, s'ils n'avaient pas été pris en charge correctement, n'auraient pas eu d'avenir et auraient de toute façon eu, une fois adultes, une vie très difficile, sans autonomie, ce qui à Madagascar est pire que la mort.

L'engagement, les sacrifices, la préparation et le travail sont considérables, mais quand vous voyez ensuite, quelques mois plus tard, un enfant courir vers vous, tous les sacrifices et le dur labeur s'évanouissent en un instant et votre cœur se remplit d'un tel bonheur qu'il est sur le point d'éclater.

Après chaque opération, on a la satisfaction d'être fatigué mais heureux, comme lorsqu'on arrive au sommet d'une montagne et qu'on a le monde devant soi !!!

Si la politique n'était pas seulement politique, si les puissants pouvaient voir avec leur cœur, si ces petites pointes brillantes, comme les yeux des enfants hospitalisés, les éblouissaient aussi, quel monde beau et plus juste cela pourrait être.

La vraie force pour lutter, ce sont les enfants, ils sont le miracle de la vie et ils ne vous laissent jamais dans la douleur et dans l'idée que vous ne pouvez pas faire face.

Ils viennent vers vous, même avec des difficultés, ils vous appellent, ils vous sourient, ils vous embrassent, puis tout disparaît et ainsi s'éloignent la mélancolie, les épreuves, les sacrifices et les difficultés.



Ainsi, la joie de les voir se mêle alors à l'espoir que quelque chose d'important puisse être fait et devient une certitude, au point que vous vous sentez comme un fou qui peut faire de la magie pour tous ces enfants « sans nom » et qu'ils se mettent enfin à courir vers la vie. C'est comme lorsque vous ne pouvez pas distinguer la vérité des rêves. Je leur souhaite tout ce qu'il y a de meilleur au monde, ils resteront toujours dans mon cœur et j'espère qu'ils peuvent maintenant marcher, ou plutôt courir, pour se rencontrer et au moins avoir l'espoir d'une vie meilleure.

Pour de nombreux enfants, le chemin a été très difficile et ils ont dû subir plusieurs opérations, mais ces petits et grands HÉROS ont toujours fait face avec beaucoup de courage et de confiance, mais surtout avec de grands sourires. Tout cela a été et reste une grande leçon de vie pour de nombreux adultes.

Tout au long du parcours des enfants, y compris la chirurgie et la physiothérapie, la douleur des enfants est silencieuse. J'ai toujours été profondément ému lorsque j'ai vu les pleurs de douleur de certains enfants après l'opération : si je n'avais pas vu les larmes couler de leurs yeux, je n'aurais jamais su qu'ils pleuraient. Ce sont des pleurs silencieux, on n'entend même pas les sanglots. Souvent, on voit un autre enfant, lui aussi déjà opéré et certainement en souffrance, essayer de faire rire et de divertir l'enfant qui vient de sortir de l'opération.

Quelle force dans tant de douleur, quelle force dans deux enfants qui, seuls et sans parents, affrontent l'opération qui pourrait changer leur vie.

En moyenne, les enfants restent avec nous au Préventorium pendant deux ans ; en plus de la chirurgie, ils suivent des cycles quotidiens constants de physiothérapie personnalisée et disposent des soins prothétiques nécessaires.





Pendant leur séjour à Mahasoa, ils sont également traités pour de nombreuses autres maladies et vont à l'école. À la fin de leur traitement, ils retourneront d'où ils viennent, mais malheureusement, tous n'ont pas de famille. Lorsque je les décharge, je leur souhaite toujours de courir vers une vie meilleure, je sais que ce sera difficile mais j'espère toujours.

Tous ces petits ont été comme des enfants pour moi : chaque fois qu'ils partent, je me sens désolé, et je sais aussi que je ne recevrai plus jamais de nouvelles de la plupart d'entre eux, mais c'est juste, parce que c'est la vie. J'ai eu le grand privilège de pouvoir faire un bout de chemin de ma vie avec eux et je vous assure que ce n'est pas rien. Alors bonne chance mes chers enfants !

Je ne demande qu'à vous tous de nous aider à sortir Madagascar de l'isolement et de l'indifférence générale, qu'ici est peut-être le plus grand ennemi à combattre.

Ceux qui ne savent pas ne pourront jamais aider toute une population d'enfants qui meurent principalement de faim et de maladie.

N'oubliez pas qu'ENSEMBLE, nous pouvons tout faire, même marcher jusqu'à la lune !

Faire n'est jamais peu ou beaucoup, faire est la seule chose possible ici à Madagascar. Il est important de ne pas se demander pourquoi, ce qui est important c'est de faire et d'être capable de donner sans raison et sans JAMAIS attendre une récompense ou même un merci.

Ici, les gens luttent pour vivre et presque tous les droits sont négligés à la plupart des gens, et surtout, les victimes les plus importantes et les plus nombreuses sont les enfants qui sont déjà des adultes à l'âge de huit ans, mais qui ne deviendront peut-être jamais des vrais adultes parce qu'ils n'auront pas la chance de grandir.



Tant qu'il y aura des histoires comme celles de tous ces garçons et filles, nous serons là pour leur rendre humblement et à notre manière nos coeurs et pour leur donner tout ce que la vie leur a pris.

Ici, les MIRACLES sont là et on peut les voir tous les jours !!! On lutte toujours, mais cela en vaut la peine, car offrir à un seul enfant ou à une seule femme, sans aucune ressource et dans une pauvreté absolue, le DROIT à la santé, et donc le droit à la VIE, en vaut absolument la peine. Ici, vous êtes UTILES pour ceux qui ont besoin, et peut-être que c'est cela le MIRACLE qui se répète chaque jour.

Qui vous êtes, qui vous avez été ou qui vous aimeriez être n'a pas d'importance... l'important est d'être là en silence et de donner tout ce que vous avez, sans bruit et sans scène, de le donner seulement à travers les mots du coeur que trop souvent seuls les enfants savent entendre.

Courage enfants « sans nom », nous réussirons à avancer et à marcher ENSEMBLE vers une vie meilleure.

Avant de conclure, je veux vous offrir un beau témoignage qu'une de nos très bonnes Volontaires a écrit et nous a donné, merci Giorgia :

« Dans le temps suspendu du bloc opératoire »

12 juin 2017 - Giorgia - Volontaire de l'ONG La Vita per Te

C'est une tâche ingrate que de fixer en mots les humeurs qui m'ont INVESTIE pendant le temps que j'ai passé dans un lieu si lointain, qui n'est maintenant plus une idée, mais une couleur, une odeur, un bruit, une musique, des larmes et des rires. Je choisis donc de me concentrer sur un seul moment, qui peut sembler froid, aseptisé, moins vivant et vital, et vide de ces couleurs, odeurs et bruits qui remplissent l'air de nos journées malgaches. Mais c'est le lieu où tout converge, où tout change, une ligne de démarcation qui établit un avant et un après.

Au bloc opératoire, c'est le calme, le silence ; c'est la tension mentale, l'effort, la concentration extrême, la lucidité. Car là, dans ce calme, on recolle des fractures, on aligne des petits pieds, on crée des muscles là où ils manquaient, on allonge des tendons.

La vie de cet enfant, qui à ce moment précis est presque suspendue, dans une bulle, prend une autre direction. Elle l'a déjà prise, une autre direction, depuis qu'elle a franchi le seuil de ce lieu surréel qu'est Mahasoà : Maison, Famille, Education, Soins, Attention, Nourriture, ne sont plus des concepts abstraits.

Dans le temps suspendu du bloc opératoire, alors que j'observe les gestes confiants et rassurants de personnes qui sont ponctuellement là, quelques heures de sommeil, des voyages épuisants sur les épaules, la fatigue et la lassitude, parfois la frustration, le manque de moyens et d'équipements adéquats, mais ils sont là, émerge un terme qui dans sa simplicité peut paraître trivial, certainement sous-évalué, souvent galvaudé ou utilisé hors contexte.

Voici son véritable contexte.

Utile. Se sentir utile.

Faites-en l'expérience, ne serait-ce qu'un instant en l'espace de trois semaines, mais dans son sens le plus vrai, et quelque chose en vous changera.

Giorgia





AVANT



APRES

Je souhaite à tous les enfants « sans nom » qu'ils puissent avoir tout ce qu'ils n'ont jamais eu et tout ce dont ils ont peur de rêver.

Je souhaite que tous les enfants « à personne » puissent au moins connaître et obtenir tous les droits qui leur ont été refusés.

Je souhaite à tous les enfants d'avoir toujours quelque chose à manger, de pouvoir aller à l'école, d'avoir un foyer et de ne pas être contraints de vivre dans la rue, de ne pas être abandonnés, de pouvoir être soignés, de ne pas subir de violences, de ne pas être prostitués, de ne pas devoir travailler dès l'âge de quatre ans pour survivre... Je leur souhaite de pouvoir vivre !!!

Je souhaite à tous les enfants « sans nom » et « à personne » de ne plus avoir à subir et à se forcer à croire les promesses non tenues des adultes « blancs ».

Je souhaite que les adultes « incolores » aient de moins en moins peur des enfants de couleur, même s'ils ne sont à personne et « sans nom ».

Je souhaite à tous les adultes, qu'ils soient de couleur ou non, de ne pas avoir peur et d'apprendre à aimer les enfants et à donner sans raison... sans RIEN attendre en retour.

Je souhaite que nous puissions apprendre à nos enfants, à nos proches et à nos amis que celui qui est de couleur est aussi notre frère, et si c'est un enfant, c'est aussi notre enfant !

Je souhaite que personne ne juge pour cacher ses propres limites et je souhaite que TOUS sachent s'aimer pour pouvoir aimer !



Un vieil homme et un enfant
se sont pris par la main
Et ils ont marché ensemble dans le soir
La poussière rouge s'élevait au loin
et le soleil brillait d'une lumière irréaliste.
L'enfant lui répond par un regard triste,
et ses yeux regardaient des choses jamais vues
puis il dit au vieil homme d'une voix rêveuse :
" J'aime les contes de fées, raconte-m'en plus ! "

Francesco Guccini

A Madagascar, pour les enfants, les contes de fées sont
comme des rêves. Je continuerai, tant que je le pourrai,
à raconter beaucoup de rêves, à continuer à rêver
ENSEMBLE... parce que c'est la vraie VIE et que le temps
ne revient jamais en arrière.

Francesco Cimino



Le Projet de Chirurgie Orthopédique Pédiatrique

AVANT LE TRAITEMENT

NOM : R.
PRÉNOMS : S. J.
DATE D'ENTRÉE : 13/05/2013

Enfant abandonné par ses parents durant le traitement. Transféré au centre MIARAKA en 2019



TRAITEMENT

CHIRURGIE, THÉRAPIE MÉDICALE
ET PHYSIOTHÉRAPIE



Cette enfant a subi
plusieurs opérations
chirurgicales.



2024



2024



CENTRE MIARAKA

APRÈS LE TRAITEMENT

CHIRURGIE,
THÉRAPIE MÉDICALE
ET PHYSIOTHÉRAPIE

DATE DE SORTIE : 22/09/2019

AVANT LE TRAITEMENT

NOM : H.

PRÉNOMS : A. D.

DATE D'ENTRÉE : 21/09/18



TRAITEMENT

CHIRURGIE, THÉRAPIE MÉDICALE
ET PHYSIOTHÉRAPIE



APRÈS LE TRAITEMENT

CHIRURGIE,
THÉRAPIE MÉDICALE
ET PHYSIOTHÉRAPIE

DATE DE SORTIE : 30/11/2021

AVANT LE TRAITEMENT

NOM : N.

PRÉNOMS : V. D.

DATE D'ENTRÉE : 07/10/2019



TRAITEMENT

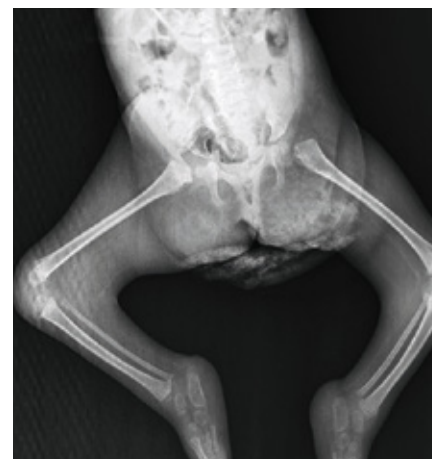
CHIRURGIE, THÉRAPIE MÉDICALE
ET PHYSIOTHÉRAPIE



APRÈS LE TRAITEMENT

CHIRURGIE,
THÉRAPIE MÉDICALE
ET PHYSIOTHÉRAPIE

DATE DE SORTIE : 16/04/2020



NOM : R.
PRÉNOMS : E. A.
DATE D'ENTRÉE :
08/03/2021

AVANT LE TRAITEMENT

APRÈS LE TRAITEMENT

CHIRURGIE,
THÉRAPIE MÉDICALE
ET PHYSIOTHÉRAPIE

DATE DE SORTIE :
11/10/2022



APRÈS LE TRAITEMENT

CHIRURGIE,
THÉRAPIE MÉDICALE
ET PHYSIOTHÉRAPIE

DATE DE SORTIE :
26/09/2019

AVANT LE TRAITEMENT

NOM : T.
PRÉNOMS : N. M.
DATE D'ENTRÉE :
01/02/2018



AVANT LE TRAITEMENT

NOM : F.
PRÉNOMS : L. A.
DATE D'ENTRÉE :
08/09/2019



APRÈS LE TRAITEMENT

CHIRURGIE,
THÉRAPIE MÉDICALE
ET PHYSIOTHÉRAPIE

DATE DE SORTIE :
01/08/2023



TRAITEMENT

CHIRURGIE, THÉRAPIE MÉDICALE
ET PHYSIOTHÉRAPIE



AVANT LE TRAITEMENT

NOM : R.
PRÉNOMS : L. S. F.
DATE D'ENTRÉE :
28/02/2020



TRAITEMENT

CHIRURGIE, THÉRAPIE MÉDICALE
ET PHYSIOTHÉRAPIE



APRÈS LE TRAITEMENT

CHIRURGIE,
THÉRAPIE MÉDICALE
ET PHYSIOTHÉRAPIE

DATE DE SORTIE :
30/11/2021



NOM : M.
PRÉNOMS : F.
DATE D'ENTRÉE :
17/01/2022



TRAITEMENT

CHIRURGIE, THÉRAPIE MÉDICALE ET PHYSIOTHÉRAPIE



APRÈS LE TRAITEMENT

CHIRURGIE, THÉRAPIE
MÉDICALE ET PHYSIOTHÉRAPIE

DATE DE SORTIE : 26/09/2022

AVANT LE TRAITEMENT

NOM : R.

PRÉNOMS : F.

DATE D'ENTRÉE : 02/09/2019



TRAITEMENT

CHIRURGIE, THÉRAPIE MÉDICALE
ET PHYSIOTHÉRAPIE



APRÈS LE TRAITEMENT

CHIRURGIE,
THÉRAPIE MÉDICALE
ET PHYSIOTHÉRAPIE

DATE DE SORTIE : 23/09/2021

AVANT LE TRAITEMENT

NOM : T.

PRÉNOMS : J. J.

DATE D'ENTRÉE : 09/11/2021

TRAITEMENT

CHIRURGIE, THÉRAPIE MÉDICALE
ET PHYSIOTHÉRAPIE



APRÈS LE TRAITEMENT

CHIRURGIE,
THÉRAPIE MÉDICALE
ET PHYSIOTHÉRAPIE



DATE DE SORTIE :
01/08/2023

AVANT LE TRAITEMENT

NOM : S.

PRÉNOMS : S. J. P.

DATE D'ENTRÉE : 25/02/2020



TRAITEMENT

CHIRURGIE, THÉRAPIE MÉDICALE
ET PHYSIOTHÉRAPIE



APRÈS LE TRAITEMENT

CHIRURGIE,
THÉRAPIE MÉDICALE
ET PHYSIOTHÉRAPIE

DATE DE SORTIE :
31/08/2023



AVANT LE TRAITEMENT

NOM : R.
PRÉNOMS : N. J.
DATE D'ENTRÉE :
16/01/2023



TRAITEMENT

CHIRURGIE,
THÉRAPIE MÉDICALE
ET PHYSIOTHÉRAPIE



APRÈS LE TRAITEMENT

CHIRURGIE,
THÉRAPIE MÉDICALE
ET PHYSIOTHÉRAPIE

DATE DE SORTIE : 04/12/2023

AVANT LE TRAITEMENT

NOM : M.

PRÉNOMS : J.

DATE D'ENTRÉE : 05/11/2018



TRAITEMENT

CHIRURGIE, THÉRAPIE MÉDICALE
ET PHYSIOTHÉRAPIE



APRÈS LE TRAITEMENT

CHIRURGIE,
THÉRAPIE MÉDICALE
ET PHYSIOTHÉRAPIE

DATE DE SORTIE :
26/10/2020



AVANT LE TRAITEMENT

NOM : M.

PRÉNOMS : V. P.

DATE D'ENTRÉE : 30/10/2017



APRÈS LE TRAITEMENT

CHIRURGIE,
THÉRAPIE MÉDICALE
ET PHYSIOTHÉRAPIE

DATE DE SORTIE :

19/10/2021

TRAITEMENT

CHIRURGIE, THÉRAPIE MÉDICALE
ET PHYSIOTHÉRAPIE



AVANT LE TRAITEMENT

NOM : F.

PRÉNOMS : L.

DATE D'ENTRÉE : 03/03/2018



TRAITEMENT

CHIRURGIE, THÉRAPIE MÉDICALE
ET PHYSIOTHÉRAPIE



APRÈS LE TRAITEMENT

CHIRURGIE,
THÉRAPIE MÉDICALE
ET PHYSIOTHÉRAPIE

DATE DE SORTIE :
16/05/2019



AVANT LE TRAITEMENT

NOM : M. F.

PRÉNOMS : S. F.

DATE D'ENTRÉE : 01/10/2021



TRAITEMENT

CHIRURGIE, THÉRAPIE MÉDICALE
ET PHYSIOTHÉRAPIE



APRÈS LE TRAITEMENT

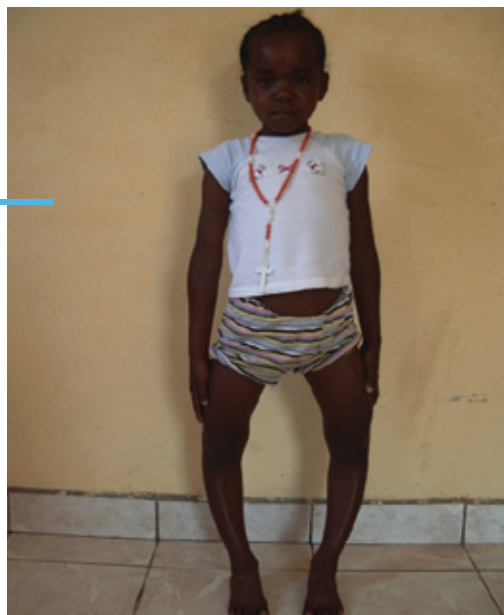
CHIRURGIE,
THÉRAPIE MÉDICALE
ET PHYSIOTHÉRAPIE

DATE DE SORTIE :
01/08/2023



AVANT LE TRAITEMENT

NOM : M.
PRÉNOMS : J. A.
DATE D'ENTRÉE :
25/09/2019



APRÈS LE TRAITEMENT

CHIRURGIE,
THÉRAPIE MÉDICALE
ET PHYSIOTHÉRAPIE

DATE DE SORTIE :
08/09/2022

TRAITEMENT

CHIRURGIE, THÉRAPIE MÉDICALE
ET PHYSIOTHÉRAPIE



AVANT LE TRAITEMENT

NOM : H.

PRÉNOMS : M. B.

DATE D'ENTRÉE :

08/06/2019



TRAITEMENT

CHIRURGIE,
THÉRAPIE MÉDICALE
ET PHYSIOTHÉRAPIE



APRÈS LE TRAITEMENT

CHIRURGIE,
THÉRAPIE MÉDICALE
ET PHYSIOTHÉRAPIE

DATE DE SORTIE :

25/10/2022



AVANT LE TRAITEMENT

NOM : T.

PRÉNOMS : H.

DATE D'ENTRÉE : 02/10/2018



TRAITEMENT

CHIRURGIE, THÉRAPIE MÉDICALE
ET PHYSIOTHÉRAPIE



APRÈS LE TRAITEMENT

CHIRURGIE,
THÉRAPIE MÉDICALE
ET PHYSIOTHÉRAPIE

DATE DE SORTIE :
17/12/2020



AVANT LE TRAITEMENT

NOM : H.

PRÉNOMS : M.

DATE D'ENTRÉE : 08/03/2021



TRAITEMENT

CHIRURGIE, THÉRAPIE MÉDICALE
ET PHYSIOTHÉRAPIE



APRÈS LE TRAITEMENT

CHIRURGIE,
THÉRAPIE MÉDICALE
ET PHYSIOTHÉRAPIE

DATE DE SORTIE :
21/01/2022



AVANT LE TRAITEMENT

NOM : N.

PRÉNOMS :

DATE D'ENTRÉE : 30/10/2015



TRAITEMENT

CHIRURGIE,
THÉRAPIE MÉDICALE
ET PHYSIOTHÉRAPIE



APRÈS LE TRAITEMENT

CHIRURGIE,
THÉRAPIE MÉDICALE
ET PHYSIOTHÉRAPIE

DATE DE SORTIE :

10/06/2017



AVANT LE TRAITEMENT

NOM : N.

PRÉNOMS : O.

DATE D'ENTRÉE : 25/09/2017

TRAITEMENT

CHIRURGIE, THÉRAPIE MÉDICALE
ET PHYSIOTHÉRAPIE



APRÈS LE TRAITEMENT

CHIRURGIE,
THÉRAPIE MÉDICALE
ET PHYSIOTHÉRAPIE

DATE DE SORTIE : 13/10/2021

AVANT LE TRAITEMENT

NOM : F.

PRÉNOMS : S. O.

DATE D'ENTRÉE : 14/02/2020



TRAITEMENT

CHIRURGIE, THÉRAPIE MÉDICALE
ET PHYSIOTHÉRAPIE



APRÈS LE TRAITEMENT

CHIRURGIE,
THÉRAPIE MÉDICALE
ET PHYSIOTHÉRAPIE

DATE DE SORTIE : 20/12/2020

AVANT LE TRAITEMENT

NOM : H.
PRÉNOMS : S. A. P.
DATE D'ENTRÉE : 21/11/2018

TRAITEMENT

CHIRURGIE, THÉRAPIE MÉDICALE
ET PHYSIOTHÉRAPIE



APRÈS LE TRAITEMENT

CHIRURGIE,
THÉRAPIE MÉDICALE
ET PHYSIOTHÉRAPIE

DATE DE SORTIE : 09/03/2020

AVANT LE TRAITEMENT

NOM : R.

PRÉNOMS : C.

DATE D'ENTRÉE : 22/08/2015



TRAITEMENT

CHIRURGIE,
THÉRAPIE MÉDICALE
ET PHYSIOTHÉRAPIE



APRÈS LE TRAITEMENT

CHIRURGIE,
THÉRAPIE MÉDICALE
ET PHYSIOTHÉRAPIE

DATE DE SORTIE :

14/06/2017



AVANT LE TRAITEMENT

NOM : S.
PRÉNOMS :
DATE D'ENTRÉE :
22/12/2022



TRAITEMENT

CHIRURGIE,
THÉRAPIE MÉDICALE
ET PHYSIOTHÉRAPIE



APRÈS LE TRAITEMENT

CHIRURGIE,
THÉRAPIE MÉDICALE
ET PHYSIOTHÉRAPIE

DATE DE SORTIE : 14/09/2023

AVANT LE TRAITEMENT

NOM : R.

PRÉNOMS : L. S. F.

DATE D'ENTRÉE : 28/02/2020

TRAITEMENT

CHIRURGIE, THÉRAPIE MÉDICALE
ET PHYSIOTHÉRAPIE



APRÈS LE TRAITEMENT

CHIRURGIE,
THÉRAPIE MÉDICALE
ET PHYSIOTHÉRAPIE

DATE DE SORTIE : 12/02/2022

AVANT LE TRAITEMENT

NOM : T.

PRÉNOMS : A. dit S.

DATE D'ENTRÉE : 17/11/2018



TRAITEMENT

CHIRURGIE, THÉRAPIE MÉDICALE
ET PHYSIOTHÉRAPIE



APRÈS LE TRAITEMENT

CHIRURGIE,
THÉRAPIE MÉDICALE
ET PHYSIOTHÉRAPIE

DATE DE SORTIE :
11/06/2019



AVANT LE TRAITEMENT

NOM : M.
PRÉNOMS : S.
DATE D'ENTRÉE :
19/02/2020

Deux jumelles



APRÈS LE TRAITEMENT

CHIRURGIE,
THÉRAPIE MÉDICALE
ET PHYSIOTHÉRAPIE

DATE DE SORTIE :
12/10/2021

TRAITEMENT

CHIRURGIE, THÉRAPIE MÉDICALE
ET PHYSIOTHÉRAPIE



AVANT LE TRAITEMENT

NOM : M.
PRÉNOMS : T.
DATE D'ENTRÉE :
17/01/2022



TRAITEMENT

CHIRURGIE,
THÉRAPIE MÉDICALE
ET PHYSIOTHÉRAPIE



APRÈS LE TRAITEMENT

CHIRURGIE,
THÉRAPIE MÉDICALE
ET PHYSIOTHÉRAPIE

DATE DE SORTIE : 26/09/2022

AVANT LE TRAITEMENT

NOM : R.

PRÉNOMS : T. T.

DATE D'ENTRÉE : 30/09/2015



TRAITEMENT

CHIRURGIE, THÉRAPIE MÉDICALE
ET PHYSIOTHÉRAPIE



APRÈS LE TRAITEMENT

CHIRURGIE,
THÉRAPIE MÉDICALE
ET PHYSIOTHÉRAPIE

DATE DE SORTIE :

01/08/2023



AVANT LE TRAITEMENT

NOM : V.

PRÉNOMS :

DATE D'ENTRÉE : 03/03/2018

Déformation du rachis :
tuberculose osseuse



TRAITEMENT

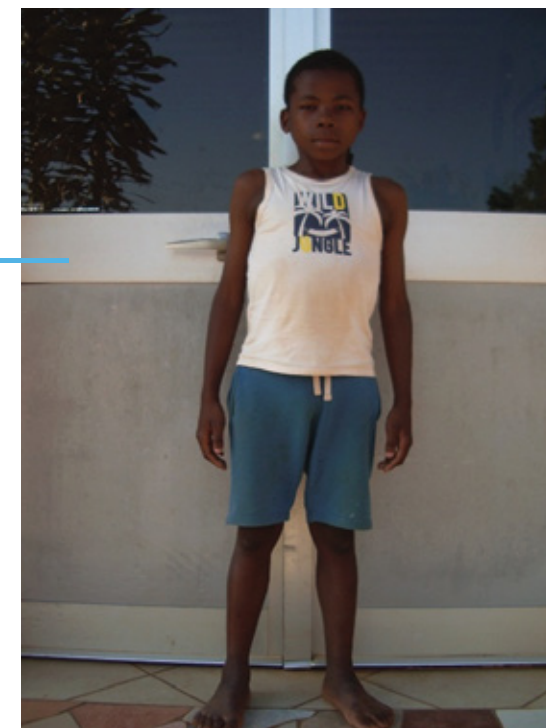
CHIRURGIE,
THÉRAPIE MÉDICALE
ET PHYSIOTHÉRAPIE



APRÈS LE TRAITEMENT

CHIRURGIE,
THÉRAPIE MÉDICALE
ET PHYSIOTHÉRAPIE

DATE DE SORTIE :
04/02/2021



AVANT LE TRAITEMENT

NOM : V.

PRÉNOMS : M.

DATE D'ENTRÉE : 09/11/2021



TRAITEMENT

CHIRURGIE,
THÉRAPIE MÉDICALE
ET PHYSIOTHÉRAPIE



APRÈS LE TRAITEMENT

CHIRURGIE,
THÉRAPIE MÉDICALE
ET PHYSIOTHÉRAPIE

DATE DE SORTIE :
08/08/2023



AVANT LE TRAITEMENT

NOM : F.
PRÉNOMS : A.
DATE D'ENTRÉE :
14/02/2022



TRAITEMENT

CHIRURGIE, THÉRAPIE MÉDICALE
ET PHYSIOTHÉRAPIE



ACTUELLEMENT

elle est en train d'attendre une
intervention chirurgicale



AVANT LE TRAITEMENT

NOM : S.

PRÉNOMS : R. F.

DATE D'ENTRÉE : 10/10/2023



TRAITEMENT

CHIRURGIE, THÉRAPIE MÉDICALE
ET PHYSIOTHÉRAPIE



elle est en train
d'attendre une
intervention
chirurgicale pour
enlever les fers



AVANT LE TRAITEMENT

NOM : R.

PRÉNOMS : M.

DATE D'ENTRÉE : 18/05/2017



TRAITEMENT

CHIRURGIE,
THÉRAPIE MÉDICALE
ET PHYSIOTHÉRAPIE



APRÈS LE TRAITEMENT

CHIRURGIE,
THÉRAPIE MÉDICALE
ET PHYSIOTHÉRAPIE

DATE DE SORTIE :
09/03/2020



AVANT LE TRAITEMENT

NOM : M.

PRÉNOMS : R. J.

DATE D'ENTRÉE : 20/01/2023

Ostéomyélite grave

TRAITEMENT

CHIRURGIE, THÉRAPIE
MÉDICALE ET
PHYSIOTHÉRAPIE



elle est en train
d'attendre le
moment de
l'intervention
chirurgicale pour
enlever les fers

AVANT LE TRAITEMENT

NOM : T.

PRÉNOMS : F.

DATE D'ENTRÉE : 01/02/2016



APRÈS LE TRAITEMENT

CHIRURGIE,
THÉRAPIE MÉDICALE
ET PHYSIOTHÉRAPIE



AVANT LE TRAITEMENT

NOM : F.

PRÉNOMS : P. A.

DATE D'ENTRÉE : 28/07/2021



APRÈS LE TRAITEMENT

CHIRURGIE ET PHYSIOTHÉRAPIE

DATE DE SORTIE : 11/07/2024



Déchargé et transféré au Centre MIARAKA
FIANARANTSOA car ABANDONNÉ.

AVANT LE TRAITEMENT

NOM : A.

PRÉNOMS : F. B.

DATE D'ENTRÉE : 10/07/2023



APRÈS LE TRAITEMENT

CHIRURGIE
ET PHYSIOTHÉRAPIE

DATE DE SORTIE : 01/08/2024



AVANT LE TRAITEMENT

NOM : P.

PRÉNOMS : M. T. d'A.

DATE D'ENTRÉE : 01/09/2016



APRÈS LE TRAITEMENT

CHIRURGIE
ET PHYSIOTHÉRAPIE

DATE DE SORTIE : 22/09/2024



AVANT LE TRAITEMENT

NOM : A.

PRÉNOMS : F.

DATE D'ENTRÉE : 21/11/2022

OSTÉOMYÉLITE GRAVE



APRÈS LE TRAITEMENT

CHIRURGIE
THÉRAPIE MÉDICALE
ET PHYSIOTHÉRAPIE

DATE DE SORTIE : 01/08/2024



AVANT LE TRAITEMENT

NOM : R.

PRÉNOMS : N. M. F.

DATE D'ENTRÉE : 16/11/2022



APRÈS LE TRAITEMENT

CHIRURGIE
ET PHYSIOTHÉRAPIE

DATE DE SORTIE : 01/08/2024



AVANT LE TRAITEMENT

NOM : R.

PRÉNOMS : H.

DATE D'ENTRÉE : 12/09/2019



APRÈS LE TRAITEMENT

CHIRURGIE
ET PHYSIOTHÉRAPIE

DATE DE SORTIE : 01/08/2024



AVANT LE TRAITEMENT

NOM : R.

PRÉNOMS : N. F.

DATE D'ENTRÉE : 04/12/2023



APRÈS LE TRAITEMENT

CHIRURGIE
ET PHYSIOTHÉRAPIE

DATE DE SORTIE : 29/08/2024



AVANT LE TRAITEMENT

NOM : R.

PRÉNOMS : F. N.

DATE D'ENTRÉE : 09/12/2022



APRÈS LE TRAITEMENT

CHIRURGIE
ET PHYSIOTHÉRAPIE

DATE DE SORTIE : 09/12/2022



AVANT LE TRAITEMENT

NOM : M.

PRÉNOMS : A.

DATE D'ENTRÉE : 17/04/2024



APRÈS LE TRAITEMENT

CHIRURGIE
ET PHYSIOTHÉRAPIE

DATE DE SORTIE : 25/10/2024



AVANT LE TRAITEMENT

NOM : D.

PRÉNOMS : L.

DATE D'ENTRÉE : 04/12/2023



APRÈS LE TRAITEMENT

CHIRURGIE
ET PHYSIOTHÉRAPIE

DATE DE SORTIE : 29/08/2024



AVANT LE TRAITEMENT

NOM : R.

PRÉNOMS : M. M. A.

DATE D'ENTRÉE : 20/09/2022



APRÈS LE TRAITEMENT

CHIRURGIE
ET PHYSIOTHÉRAPIE

DATE DE SORTIE : 12/08/2024



AVANT LE TRAITEMENT

NOM : R.

PRÉNOMS : M. O.

DATE D'ENTRÉE : 16/11/2022



APRÈS LE TRAITEMENT

CHIRURGIE
ET PHYSIOTHÉRAPIE

DATE DE SORTIE : 01/08/2024



AVANT LE TRAITEMENT

NOM : S.

PRÉNOMS : B. H.

DATE D'ENTRÉE : 03/03/2023



APRÈS LE TRAITEMENT

CHIRURGIE
ET PHYSIOTHÉRAPIE

IL RESTE TOUJOURS AU CENTRE DE SANTÉ DE
MAHASOA POUR D'AUTRES RAISONS
(PSYCHIATRIQUES).



AVANT LE TRAITEMENT

NOM : S.

PRÉNOMS : F.

DATE D'ENTRÉE : 07/12/2023



APRÈS LE TRAITEMENT

CHIRURGIE
ET PHYSIOTHÉRAPIE

ABANDONNÉ. Nous recherchons une solution pour qu'elle soit adoptée ou placée en famille d'accueil.



AVANT LE TRAITEMENT

NOM : F.

PRÉNOMS : J. B.

DATE D'ENTRÉE : 19/12/2022

OSTÉOMYÉLITE GRAVE



APRÈS LE TRAITEMENT

CHIRURGIE
THÉRAPIE MÉDICALE
ET PHYSIOTHÉRAPIE

DATE DE SORTIE : 09/09/2024



AVANT LE TRAITEMENT

NOM : N.

PRÉNOMS : F.

DATE D'ENTRÉE : 23/02/2024



APRÈS LE TRAITEMENT

CHIRURGIE
ET PHYSIOTHÉRAPIE

DATE DE SORTIE : 04/07/2024



AVANT LE TRAITEMENT

NOM : M. Y.

PRÉNOMS : M. S.

DATE D'ENTRÉE : 06/02/2024



APRÈS LE TRAITEMENT

CHIRURGIE
ET PHYSIOTHÉRAPIE

DATE DE SORTIE : 11/09/2024



AVANT LE TRAITEMENT

NOM : R.

PRÉNOMS : M. P.

DATE D'ENTRÉE : 03/06/2024



APRÈS LE TRAITEMENT

CHIRURGIE
ET PHYSIOTHÉRAPIE

DATE DE SORTIE : 03/07/2024



AVANT LE TRAITEMENT

NOM : M.

PRÉNOMS : T. A.

DATE D'ENTRÉE : 12/12/2023



APRÈS LE TRAITEMENT

CHIRURGIE
ET PHYSIOTHÉRAPIE

DATE DE SORTIE : 05/11/2024



AVANT LE TRAITEMENT

NOM : R.

PRÉNOMS : B. F.

DATE D'ENTRÉE : 01/01/2023



APRÈS LE TRAITEMENT

CHIRURGIE
ET PHYSIOTHÉRAPIE

DATE DE SORTIE : 01/07/2024



AVANT LE TRAITEMENT

NOM : R.

PRÉNOMS : N. F.

DATE D'ENTRÉE : 11/12/2023



APRÈS LE TRAITEMENT

CHIRURGIE
ET PHYSIOTHÉRAPIE

DATE DE SORTIE : PEUT-ÊTRE EN DÉCEMBRE 2024. NOUS ATTENDONS QUELQU'UN DE LA FAMILLE POUR VENIR LE RÉCUPÉRER.



AVANT LE TRAITEMENT

NOM : R.

PRÉNOMS : T.

DATE D'ENTRÉE : 10/07/2023



APRÈS LE TRAITEMENT

CHIRURGIE
ET PHYSIOTHÉRAPIE

DATE DE SORTIE : PEUT-ÊTRE EN DÉCEMBRE 2024. NOUS ATTENDONS QUELQU'UN DE LA FAMILLE POUR VENIR LE RÉCUPÉRER.



AVANT LE TRAITEMENT

NOM : F.

DATE D'ENTRÉE : 05/10/2021

APRÈS LE TRAITEMENT

CHIRURGIE
ET PHYSIOTHÉRAPIE

DATE DE SORTIE : 22/05/2024



AVANT LE TRAITEMENT

NOM : R.

PRÉNOMS : H. N. F.

DATE D'ENTRÉE : 11/01/2023



APRÈS LE TRAITEMENT

CHIRURGIE
ET PHYSIOTHÉRAPIE

DATE DE SORTIE : 05/02/2024



AVANT LE TRAITEMENT

NOM : F.

PRÉNOMS : J. J.

DATE D'ENTRÉE : 26/12/2020



APRÈS LE TRAITEMENT

CHIRURGIE
ET PHYSIOTHÉRAPIE

DATE DE SORTIE : 01/08/2024





AVANT LE TRAITEMENT

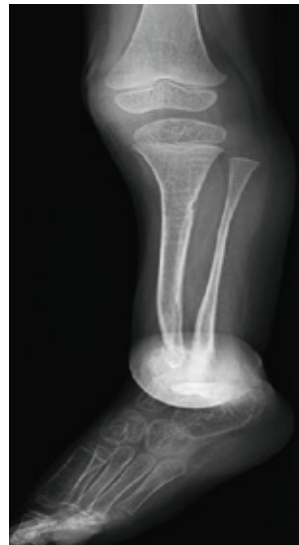
NOM : N. dit A.

PRÉNOMS :

ÂGE : 5 ans

DATE D'ENTRÉE : 05/11/2024

Dernière arrivée : NOVEMBRE 2024



Attendre la première intervention chirurgicale, qui aura lieu dans environ un mois. Il restera au Préventorium pendant environ deux ans. Pendant cette période, il suivra des séances de kinésithérapie, d'autres interventions chirurgicales, une thérapie médicale et sera scolarisé.



**Témoignages
de l'équipe, des
enfants et de
quelques mamans.**

TÉMOIGNAGE DE L'ÉQUIPE

CHAQUE MISSION... UNE AVENTURE...

Nous essayons généralement d'organiser plusieurs Missions de chirurgie orthopédique pédiatrique par an pour opérer les enfants en attente d'une intervention chirurgicale.

Si les conditions le permettent, il arrive même que trois ou quatre Missions soient effectuées.

La Mission se déroule sur plusieurs jours, mais la préparation prend des semaines, voire des mois. Pour nous, membres de l'équipe, il s'agit vraiment d'un « grand événement, d'un grand voyage, d'une grande et belle aventure » pour laquelle nous nous préparons avec une grande précision, sans avoir le droit à l'erreur.

Déjà, le choix des jours où l'on programme les opérations n'est pas facile : il faut à la fois que toute l'équipe soit disponible, que la salle d'opération qui est mise à notre disposition soit prête et entièrement fonctionnelle, que tous les médicaments et consommables pour les opérations soient disponibles dans les quantités exactes.

Mais le plus important, c'est que les enfants soient là!

La plupart de nos petits patients viennent de très loin : d'Ambovombe, près de Fort Dauphin, d'Ambatondrazaka, de Moramanga, de Mahajanga, de Tamatave, d'Antananarivo, de Tuléar, de Diego. Ces petits doivent faire un voyage de parfois trois ou quatre jours, parfois une semaine entière, pour arriver à Mahasoà, et la famille, quand elle existe, ou celui qui les accompagne, font tous d'énormes sacrifices, et ils arrivent en espérant voir leur petit guéri. Il suffit d'une pluie soudaine, d'un cyclone ou d'un pont qui s'effond pour que tout espoir s'écroule...

Les Soeurs commencent à avertir les enfants inscrits sur la liste d'attente plusieurs mois à l'avance, afin que les familles ou les soignants puissent trouver les moyens (non seulement de transport, mais aussi financiers) de venir à Mahasoà. Beaucoup d'entre eux arrivent à pied, après avoir parcouru de nombreux kilomètres à travers les forêts, sur des sentiers difficiles et dangereux.

Quelques semaines avant les opérations, les enfants se rendent à l'hôpital d'Ihosy et passent tous des radiographies (il faut bien sûr s'attendre à ce que le matériel de radiologie fonctionne et ne tombe pas en panne) et des analyses de sang (il faut bien sûr s'attendre à ce que les réactifs pour les tests biochimiques se trouvent dans le laboratoire).

Les radiographies et les résultats des analyses sont ensuite transmis à l'équipe médicale qui, en fonction de la gravité du cas, établit le planning des séances d'opérateur.

Les opérations plus difficiles alternent avec les opérations plus simples, un type d'opération alterne avec un autre type d'opération... et ce, afin de permettre à l'équipe de la salle de stérilisation de pouvoir préparer toutes les trousse chirurgicales complètes et de respecter ainsi le planning à la minute près. Nous ne disposons pas de beaucoup d'instruments chirurgicaux, le respect de l'alternance des types d'intervention et du temps à calculer est donc crucial.

La salle de stérilisation, entre nuages de vapeur et températures de 45 degrés, est le seul point de contact du bloc opératoire avec le monde extérieur et aussi le seul point d'où tout le monde attend d'entendre la nouvelle que « l'opération est terminée et qu'elle s'est bien passée ».

Et juste à côté de la salle de stérilisation, à l'extérieur du bloc, se trouve une petite table avec un thermos de café et d'eau pour les médecins et les infirmières de la salle d'opération.

Des heures et des heures de travail, de concentration toujours maximale, de chaleur, d'imprévus, de sueur, à la fin de la journée, se font sentir.

Normalement, dans une journée, les séances d'opération varient entre 10 et 12 heures et ces rythmes sont les mêmes tout au long de la Mission.

Obtenir tout le matériel nécessaire à l'opération demande des semaines de temps et de travail. Plusieurs personnes s'affairent à chercher des fournisseurs, à contacter des sociétés et des pharmacies hospitalières qui peuvent fournir les médicaments nécessaires, qui dans le meilleur des cas doivent venir de la capitale, Antananarivo, mais parfois aussi de l'étranger car ils ne sont pas disponibles ici à Madagascar.

Les pharmaciens et les techniciens de notre laboratoire galénique préparer les médicaments nécessaires en fonction du nombre d'enfants et des besoins, les matières premières doivent être disponibles, les kits de stockage et de transport fonctionnels, et les préparations doivent être prêtes à partir au bon moment.

Le personnel de service lave les draps, les blouses des médecins, les pyjamas des enfants, tout est aseptisé avant d'être stérilisé. L'équipe logistique prépare les valises et les sacs avec tout le matériel à transporter. Les infirmières préparent les instruments chirurgicaux et vérifient que tout est en ordre. Enfin, les chauffeurs veillent à ce que nos voitures soient en parfait état : après 15 ans de Missions, nos 4x4 connaissent le chemin de Mahasoa et d'Ihosaloa et ont transporté des centaines de petits passagers avec des plâtres, des prothèses, des chaussures correctrices, au fil des années... Ce travail de préparation prend des semaines et rien ne doit être laissé au hasard, tout doit être coordonné et surtout précis.



Enfin, après des mois de préparation, le jour tant attendu de la Mission arrive, et c'est ainsi que, cyclone et inondations aidant, nous partons pour Ihosy, direction le sud, à 250 km de Fianarantsoa et environ 700 km d'Antananarivo, les voitures surchargées et avec tant d'appréhension que tout se passera bien.

Les enfants sont accueillis à l'hôpital, toutes les chambres et les lits sont préparés, et pendant ce temps, pour 'briser la peur' un peu, nous chantons, dansons, dessinons, et peut-être même regardons un dessin animé...

Les enfants qui sont déjà des « vétérans » des opérations donnent du courage aux nouveaux venus. En fait, ils savent très bien ce qui les attend, alors ils arrivent, on ne sait pas comment, à donner du courage à leurs petits camarades qui en sont à leur première fois...

Les Soeurs, l'équipe chirurgicale, les kinésithérapeutes, les infirmières et les volontaires embrassent immédiatement les enfants, les encouragent et les soutiennent à chaque étape, à chaque minute, depuis le moment où ils mettent leur pyjama, où ils se lavent correctement les pieds et les jambes, jusqu'au moment où ils entrent dans la salle d'opération.





Pendant tous ces jours de Mission, nous devenons tous la famille de tous les enfants. Ensuite, tout le monde attend le temps qu'il faut, parfois 30 minutes, parfois une heure, parfois deux heures et même plus... selon la durée et la difficulté de l'opération... et on se demande « est-ce que tout va bien ? ». La peur passe lorsque les yeux fermés pendant l'opération s'ouvrent à nouveau, encore un peu collés et endormis, mais enfin ils s'ouvrent à nouveau et la respiration commence à s'ouvrir à nouveau et le coeur à battre normalement... au moins jusqu'au prochain enfant...

Après tant d'années de cette grande aventure et de cette expérience bouleversante, nous avons peut-être réussi à comprendre que tout est possible et qu'avec même très peu de moyens à notre disposition et mille inconvénients, nous pouvons conquérir beaucoup avec très peu.

TÉMOIGNAGES DE L'ÉQUIPE OPÉRATIONNELLE DE MAHASOA

NIRINA - 44 ANS

Physiothérapeute et responsable de la salle de kinésithérapie du Préventorium de Mahasoa.

Depuis combien d'années travaillez-vous avec des enfants ? Depuis combien de temps travaillez-vous à Mahasoa ?

Je travaille avec les enfants depuis 2003. J'ai commencé à travailler comme physiothérapeute en 2011, d'abord au Préventorium de Fianarantsoa, et le 3 janvier 2015 jusqu'à aujourd'hui, j'ai commencé à travailler ici à Mahasoa. Cela fait donc 21 ans que je travaille avec des enfants.

Pourquoi avez-vous choisi de travailler avec les enfants ?

Parce que j'aime travailler avec les enfants, avec eux c'est toujours un travail spécial, différent et beau.

Quelles sont les principales difficultés dans votre travail ?

La chose la plus difficile est le caractère très différent des enfants et cela dépend beaucoup de l'endroit d'où ils viennent, chez nous les enfants viennent de toutes les régions de Madagascar. La difficulté que nous rencontrons est le manque de patience de la part de la famille qui ne sait pas comment attendre la guérison de son enfant.

Quels sont les points positifs de votre travail ? Qu'est-ce qui vous motive à continuer ?

Nous essayons toujours d'améliorer la communication avec la famille, lorsqu'elle existe, et de toujours expliquer ce que nous faisons et pourquoi la guérison prend du temps. C'est un endroit où nous essayons de donner de la joie aux enfants et de leur transmettre du bonheur et de l'espoir. Voir les enfants guéris et retourner d'où ils viennent est un immense bonheur. Je sens que je sers à apporter la guérison en même temps que l'espoir. Je participe à la construction de quelque chose et je donne à tous ces enfants la possibilité de continuer leur vie.

BRUNO - 43 ans

Technicien orthopédiste et responsable de l'atelier orthopédique de Mahasoa.

Depuis combien de temps travaillez-vous avec les enfants ? Depuis combien de temps travaillez-vous à Mahasoa ?

J'ai commencé à travailler à Morondava en 2011. Je travaillais avec l'Association Raoul Follereau pour les lépreux. J'ai commencé à travailler à Mahasoa le 15 avril 2015.

Pourquoi avez-vous choisi de travailler avec les enfants à Mahasoa, même si c'est loin de Morondava ?

Chez moi, à Morondava, je ne m'intégrais pas, surtout après la mort de mon frère et ensuite à cause de mon handicap ; je voulais trouver un endroit où travailler qui m'accueillerait aussi avec mon handicap. Lorsque l'occasion s'est présentée à Mahasoa, j'ai immédiatement accepté, notamment parce que je pouvais aider tant d'enfants.

Quelles sont les principales difficultés dans votre travail ?

Je n'ai pas beaucoup de difficultés. Ici à Mahasoa, je ne trouve aucun matériel dont j'ai besoin pour mon travail. Je dois donc toujours demander à l'ONG La Vita per Te d'aller les chercher à Fianarantsoa ou à Antananarivo, ce qui complique un peu mon travail.

Quels sont les points positifs de votre travail ? Qu'est-ce qui vous motive à continuer ?

La guérison des enfants grâce aux attelles et aux chaussures correctrices que j'ai fabriquées. Mais le plus beau et le plus important, c'est que nous sommes une équipe soudée et que chaque résultat, qu'il soit grand ou petit, est obtenu ensemble, pas moi seule mais toujours avec l'aide de tout le monde.

SR CLAUDINE - 48 ANS

Chargée de prévention et d'éducation à la santé et cytologiste.



Depuis combien d'années travaillez-vous auprès des enfants ? Depuis combien de temps travaillez-vous à Mahasoà ?

En 2003, j'ai commencé à travailler avec les enfants parce que j'enseignais à l'école. De 2009 à 2012, j'ai étudié la biologie et le laboratoire à l'université de Fianarantsoa. En 2013, je suis venue à Mahasoà et j'y suis restée jusqu'à aujourd'hui, sauf en 2019, car j'étais en Italie, à Modena, pour suivre le master universitaire de cytologie.

Pourquoi avez-vous choisi de travailler avec les enfants ?

J'aime être avec les enfants car même si j'ai des problèmes j'arrive à les surmonter très bien, il y a toujours de la joie et une bonne ambiance avec les enfants.

Quelles sont les principales difficultés dans votre travail ?

Il y a des enfants plus difficiles que d'autres. Lors de la préparation d'une opération, il y a des enfants qui réagissent bien à notre préparation, d'autres avec lesquels c'est plus difficile. Ils souffrent tous beaucoup pendant leur voyage, certains nous parvenons à les guider, d'autres ne sont pas prêts.

Que signifie préparer les enfants ? A quoi ?

Préparer les enfants, c'est avant tout leur dire la vérité, c'est-à-dire les préparer à ressentir la douleur et à la supporter. Il ne faut jamais leur cacher qu'ils vont souffrir, mais il faut les préparer à ce que la conséquence de la souffrance soit la guérison. Le comportement des enfants étonne énormément les gens lorsqu'ils les voient à l'hôpital calmement, tous les enfants ont mal et souffrent, mais ils n'ont pas peur et ils sont tellement confiants qu'ils vont guérir. C'est pourquoi leur attitude et leur comportement face à la souffrance sont différents. Lorsqu'ils arrivent à l'hôpital pour être opérés, ils sont prêts mentalement, moralement et psychologiquement.

Quels sont les aspects positifs de votre travail ? Qu'est-ce qui vous motive à continuer ?

Je vois les enfants s'améliorer de jour en jour et se rétablir. Il y a quelques

années, j'ai eu un grave accident de voiture et j'ai subi plusieurs fractures importantes. Tout au long de ma thérapie, j'ai toujours pensé aux enfants, à leur force et à la joie qu'ils avaient et qu'ils ont de guérir, et cela m'a beaucoup aidée à guérir également.

SR BERTHINE

Responsable du Préventorium de Mahasoà



Depuis combien d'années travaillez-vous avec des enfants ? Depuis combien d'années travaillez-vous à Mahasoà ?

Je travaille avec les enfants à Mahasoà depuis 2009, c'est-à-dire depuis l'ouverture du Préventorium.

Quelles sont les principales difficultés rencontrées dans votre travail, c'est-à-dire dans la gestion du Préventorium ?

Trouver suffisamment de nourriture pour les enfants. Nous recevons parfois de l'aide, mais elle n'est pas suffisante. Le transport est également très compliqué et les routes sont un désastre. La priorité et la chose la plus compliquée ici à Mahasoà est de gérer les besoins de base de tous les enfants et de trouver tout ce dont ils ont besoin. Si l'ONG La Vita per Te ne couvrirait pas tous les frais médicaux, y compris ceux des employés, nous ne pourrions certainement pas nous en sortir. Beaucoup d'enfants viennent de très loin et lorsqu'ils reviennent guéris de là où ils sont venus, cela sert de témoignage direct. Ainsi, si dans un village, par exemple, il y a 5 enfants avec des pieds bots ou d'autres problèmes orthopédiques, nous sommes certains qu'après peu de temps, les 5 enfants viendront nous voir pour demander d'être soignés et nous ne pouvons pas et ne voulons pas les envoyer loin de chez eux.

Quels sont les aspects positifs de votre travail ? Qu'est-ce qui vous motive à continuer ?

Parce que je suis très heureuse de voir les enfants guéris et qu'ils n'ont plus honte, mais aussi de voir leurs familles, quand elles existent, récupérer leurs enfants. Malheureusement, il y a beaucoup d'enfants qui ne peuvent pas rentrer chez eux parce qu'ils sont abandonnés, nous les envoyons tous à l'école et nous essayons de leur apprendre un petit métier et ensuite nous réfléchissons à ce qu'il faut faire pour leur avenir.

LES TÉMOIGNAGES DES ENFANTS, DES JEUNES FILLES ET DE QUELQUES MÈRES.

EMMA 26 ans Mère de Ricardo

1. Pourquoi avez-vous emmené Ricardo à Mahasoa ? Qui vous a parlé du projet ?

Une de mes voisines (la mère de Mahatsanga) à Ilakaka, qui connaissait le projet, a vu Ricardo et m'a dit qu'il y avait un centre à Mahasoa qui pouvait soigner mon fils. Lorsque j'ai laissé Ricardo à Mahasoa, j'étais inquiète de le laisser seul si petit. J'étais certainement très triste parce qu'il était si petit et qu'il était encore mon fils, mais j'ai ensuite vu qu'il y avait beaucoup d'autres enfants sans mère et seuls, alors j'ai fait confiance aux Soeurs, à Monsieur Nirina et à Soeur Claudine.

2. Comment avez-vous vécu l'opération de Ricardo? Vous étiez présente. Vous souvenez-vous de vos émotions ?

J'ai eu très peur, mais en même temps, j'étais confiante, car je savais que l'équipe du Docteur Cimino avait beaucoup d'expérience. Je n'avais jamais rien vécu de tel, j'avais donc peur, mais j'avais de l'espoir et une confiance totale.

3. Avez-vous été heureuse à la fin ? Qu'avez-vous pensé lorsque vous avez vu Ricardo guéri ?

J'étais très heureuse parce que Ricardo était enfin guéri et qu'à partir de ce moment, mon fils serait comme tout le monde. La peur était passée et il ne restait plus que la grande joie de voir mon fils guéri.

4. Imaginez que le Dr Cimino soit présent, que lui diriez-vous ?

Un énorme merci pour tout ce qu'il a fait pour mon fils et pour moi, car je n'aurais jamais pu le faire seule, j'ai tellement de gratitude envers le Dr Cimino. Mais malheureusement, je ne pourrai jamais rendre tout ce qui m'a été donné. Je ne peux donc que lui dire un grand merci qui vient du fond du coeur.

5. Si vous rencontriez une mère avec un enfant comme Ricardo, pourriez-vous faire un effort pour la convaincre d'aller à Mahasoa et lui expliquer tout le chemin?

Oui, j'ai vécu tout le chemin, je le raconte toujours, je n'en ai pas honte, je suis toujours prête à en parler à tout le monde. Même si c'est difficile de laisser des enfants si jeunes et qu'il faut être très patient et attendre que l'enfant soit guéri. Mais j'ai tout vu, j'ai vu le chemin, j'ai vu tous les enfants, j'ai vu et appris à connaître les religieuses et l'équipe du Dr. Cimino. Vous devez respecter les règles, la discipline, mais à la fin vous pouvez voir le grand résultat. Je ne peux pas donner des informations que seuls les médecins peuvent donner parce que je ne les connais pas, mais je peux raconter mon expérience et essayer de parler à d'autres mères pour les aider à faire le même choix et à sauver leurs enfants.



HARENA - 18 ANS

Mère de Patrice (1 an et 4 mois) pieds bots vient d'Ankazobetroka.



Pourquoi avez-vous amené Patrice à Mahasoà ? Qui vous a dit qu'il y avait un projet ?

Une personne, le père de Lahivao m'a dit que son bébé avait été guéri ici et j'ai donc demandé à venir à Mahasoà. J'étudiais à Fianarantsoa, puis je suis tombée enceinte et le père de Patrice nous a quittés.

Comment avez-vous trouvé le moyen de venir ici ?

Mon père est déjà mort et personne ne m'aide. Je suis arrivée à Mahasoà avec beaucoup de difficultés.

Quelle a été votre expérience lorsque, pendant les mois où Patrice était dans le plâtre et dans les chaussures correctrices ? Difficile ou facile ?

Nous sommes arrivés en octobre et je vais attendre patiemment que mon fils soit guéri. Je crois que mon fils va se rétablir. Déjà maintenant, après le premier plâtre et les chaussures correctrices, son état commence à s'améliorer, alors je crois qu'il va se rétablir.

SANA - 28 ANS

Mère de Judia (15 mois) pieds bots d'Ambovombe (Androy)



Pourquoi avez-vous amené Judia à Mahasoà ? Qui vous a dit qu'il y avait un projet ?

Judia est la jumelle d'une autre fille qui s'appelle Juditte. Docteur Mamy, le médecin d'Ambovombe m'a dit de venir ici pour soigner ma fille.

Comment avez-vous trouvé les moyens de venir ici ?

Docteur Mamy a tout payé. Nous sommes partis le jeudi matin et sommes arrivés le vendredi, soit plus de 24 heures de voyage. Nous sommes arrivés en même temps que la mère d'Anjarasoà qui est venue à Mahasoà pour reprendre son fils parce qu'il s'est rétabli.

Quelle a été votre expérience lorsque, pendant les mois où Judia était dans le plâtre, et portait les chaussures correctrices ? Difficile ou facile ?

Je suis prête et j'attends avec une grande confiance que l'enfant soit guéri.

TELA - 33 ANS

Mère d'André (1 an et 8 mois) pied bot d'Ambovombe (Androy)



Pourquoi avez-vous amené André à Mahasoà ? Qui vous a dit qu'il y avait un projet ?

La mère d'un enfant qui était ici m'a dit d'amener André ici pour le soigner, nous nous sommes rencontrés à la cantine du Dr. Mamy. Puis le Dr. Mamy m'a envoyé ici. Il y a beaucoup d'enfants à la cantine, presque un millier.

Comment avez-vous trouvé les moyens de venir ici ?

Dr. Mamy nous a aidés à venir ici. Ma famille ne peut rien faire. Je n'ai plus de parents et personne dans ma famille ne veut m'aider parce que mon fils est handicapé. La famille ne voyait pas d'inconvénient à ce que je vienne ici, mais elle ne m'a pas aidée. J'ai une autre fille de 16 ans qui est restée à Ambovombe et l'autre de 9 ans est ici avec moi. Le père des enfants est parti et nous a abandonnés, il n'est plus avec nous.

Lorsque vous retournerez à Ambovombe, si vous voyez un autre enfant avec des pieds bots, diriez-vous à sa mère de venir ici ?

Oui, sans aucun doute, et je n'aurai pas honte de parler à autant de personnes que possible et de leur raconter mon expérience.

Vous n'avez pas eu peur de venir ici à Mahasoà ?

Non, parce que j'étais triste de voir mon fils dans cet état. Au contraire, j'étais heureuse de pouvoir venir ici et d'avoir l'opportunité de le guérir. Mon fils voulait mettre des chaussures et j'ai décidé qu'il devait avoir la chance de guérir. Je pense que c'était un bon choix de venir ici parce que mon enfant est encore jeune et qu'il est donc plus facile pour lui de guérir.

RICARDO

aujourd'hui il a 10 ans, quand il est arrivé à Mahasoa, il avait 3 ans



Te souviens-tu de ton arrivée à Mahasoa? Tu étais tout petit, mais peut-être te souviens-tu de quelque chose ?

Avant d'aller à Mahasoa, je vivais à Ilakaka avec ma mère et ma grand-mère, et j'avais aussi des cousins. Je suis allé à Mahasoa parce que mes jambes étaient très tordues et que je ne pouvais pas bien marcher, je jouais mais je ne pouvais pas courir vite et je me fatiguais très vite.

Te souviens-tu de ce que tu faisais avec les autres enfants? Avec qui jouais-tu le plus souvent? Te souviens-tu des enfants qui étaient avec toi ? Te souviens-tu de Soeur Claudine et de Monsieur Nirina? Que faisiez-vous à Mahasoa?

Je me souviens de la salle de rééducation avec les vélos qu'on me faisait pédaler. Je me souviens des lits et de Monsieur Nirina qui me faisait des massages et des exercices. Je me souviens de Monsieur Bruno qui réparait les fauteuils roulants des enfants qui tombaient parfois en panne.

À Mahasoa, on se réveillait le matin et après avoir mangé, la moitié des enfants allait jouer et les autres partaient avec Monsieur Nirina en rééducation. Dans le réfectoire, il y avait de petites tables avec de petites chaises mais les enfants avaient souvent des fauteuils roulants et n'utilisaient donc pas les chaises.

Nous jouions avec des petites voitures, même avec des jouets cassés, mais nous jouions quand même ensemble. Mais je ne pouvais toujours pas jouer au football parce que j'étais toujours en fauteuil roulant. Je me souviens que je dormais avec les autres enfants et que la salle de bain était à côté. Les filles dormaient dans une autre pièce.

Te souviens-tu du moment où tu as été opéré? Qui était là avec toi ?

Oui, je me souviens, j'avais peur parce que j'avais un masque sur la bouche et que je ne pouvais pas respirer, je voyais une sorte de télévision avec des lignes colorées et des lumières. Je me souviens qu'ils ont opéré mon ventre, mes jambes et mes pieds. Je me souviens de la plaque d'argent avec les ciseaux, le couteau à découper, le

masque qu'ils m'ont mis sur le visage. Dehors, maman était avec moi, elle m'attendait.

Maintenant que tu es guéri, qu'aimerais-tu faire? Quand tu seras grand, qu'aimerais-tu devenir?

Maintenant que je suis guéri, je peux jouer au football, je peux même aller à l'école tout seul. Je suis très heureux d'être guéri et si je vois d'autres enfants avec des jambes tordues, je leur dis d'aller à Mahasoa et de ne pas avoir peur.

JENNY - 14 ans

de Vohitsoa Ambatondrazaka



Te souviens-tu de ton arrivée à Mahasoa ?

Je suis venue avec Sœur Berthine, mais je ne me souviens pas exactement quand. Je suis venue ici pour soigner ma jambe. Je m'étais cassé la jambe et elle n'était pas encore guérie. Je ne sais plus comment je me suis cassé la jambe, mais elle était enflée et me faisait très mal. J'ai vu un médecin à Ambatondrazaka qui m'a conseillé de venir ici.

Je suis restée longtemps à l'hôpital d'Ambatondrazaka, mais je n'avais pas encore été opérée ni même soignée. Le médecin a parlé à ma mère et lui a dit qu'il fallait me couper la jambe, mais ma mère n'était pas d'accord.

Vous souvenez-vous du moment où vous avez été opérée ? Qui était là avec vous ?

Je me souviens qu'il y avait beaucoup d'enfants. J'ai été opérée un mercredi après-midi, il faisait chaud. Faniry dormait dans le lit à côté de moi. Onitiana était devant moi, et Benasir aussi. Il y avait des médecins, il y avait Sœur Claudine, Monsieur Nirina. Quand je me suis réveillée le matin, j'avais très mal à la jambe.

Maintenant que tu es en train de guérir, qu'aimerais-tu faire ? Quand tu seras grande, qu'aimerais-tu faire ?

J'aimerais étudier à l'école. Quand j'aurais mon baccalauréat, j'aimerais être professeur. Je ne pourrai pas beaucoup travailler physiquement parce que ma jambe ne sera peut-être pas très forte, mais je pourrai enseigner.

ARIEL

aujourd'hui il a 8 ans



Te souviens-tu de ton arrivée à Mahasoa? Tu étais tout petit, mais tu te souviens peut-être de quelque chose?

Je suis parti avec Soeur Claudine seul, avec le taxi-brousse, et nous sommes allés d'abord à Ihosy puis à Mahasoa. Je n'avais pas très peur. J'avais les jambes très tordues. J'habitais près de Moramanga avec Lino, mon grand frère, il était très grand. Nous jouions aux billes. A Moramanga, je n'allais pas à l'école. J'ai commencé à aller à l'école à Mahasoa.

Te souviens-tu de ce que tu faisais avec les autres enfants? Avec qui jouais-tu le plus souvent ? Te souviens-tu des enfants qui étaient avec toi? Que faisiez-vous à Mahasoa?

A Mahasoa, il y avait Monsieur Nirina, Soeur Claudine, Soeur Chantal et Elisa. Le Docteur Cimino est aussi venu à Mahasoa, mais il n'est pas resté. Le Dr. Cimino m'a opéré. Le dimanche, nous allions à la Messe. Le samedi, nous prenions une douche. Les autres jours, nous allions à la salle de kinésithérapie, il y avait Soeur Claudine, Monsieur Nirina et Soeur Jeanne d'Arc. J'étais toujours avec Mahery, Jean Jacques, Jean Paul et Toky. Il y avait aussi les petites filles Chantal et Santana. Avec elles on jouait au cerf-volant, c'est Toky qui construisait le cerf-volant. Mais moi je ne jouais pas aux billes. A midi, nous mangions et l'après-midi, nous étudions avec Soeur Chantal au Préventorium.

Te souviens-tu de ton opération ? Qui était là avec toi ? Soeur Claudine et Monsieur Nirina ?

Soeur Claudine avait l'habitude de dire « n'aie pas peur, nous allons guérir tes jambes ». Même quand j'avais mal, elle me disait : « Ne t'inquiète pas, tu vas guérir et tu n'auras plus mal ».

Un jour, Soeur Claudine m'a dit que les massages ne suffisaient plus et que nous devions nous faire opérer par le Dr Cimino. Quand j'ai été opéré, M. Nirina était là et il y avait beaucoup d'autres enfants avec moi. Je n'ai pas pleuré.

Maintenant que tu es guéri, qu'aimerais-tu faire? Quand tu seras grand, qu'aimerais-tu faire?

Je suis heureux d'être guéri maintenant, je peux jouer au football. Je vais devenir un grand footballeur.

MAHAFANTATRA - 13 ans

originaire d'Ankily (Ihosy)



Te souviens-tu de ton arrivée à Mahasoa ?

Depuis la mort de mon père à Betroka, ma mère ne pouvait pas s'occuper de moi, alors mon oncle m'a emmené chez lui à Ankily. C'était le 5 décembre 2023. Avec mon oncle. Nous sommes venus à vélo. Il connaissait le papa et la maman de Lauritino qui étaient à Mahasoa. Je suis venu pour soigner mes pieds qui étaient tordus à l'intérieur. Je ne pouvais pas marcher.

Te souviens-tu de l'opération que tu as subie ? Qui était là avec toi ?

Je me souviens que j'étais au lit et qu'à mon réveil, les personnes à côté de moi m'ont tenu la main. Je me souviens de la piqûre dans mon bras, des médicaments dans mon bras. Je me souviens d'avoir mangé du riz, du thé et du pain.

Maintenant que vous êtes encore en train de guérir, qu'aimeriez-vous faire ? Quand tu seras grand, qu'aimerais-tu faire ?

Quand je serai guéri, je rentrerai chez moi et j'aimerais continuer à étudier au collège d'Ankily.

JESSICA

aujourd'hui elle a 15 ans



Te souviens-tu de ton arrivée à Mahasoa? Tu étais toute petite, mais tu te souviens peut-être de quelque chose?

Je me souviens de mon arrivée avec Stella, une volontaire italienne qui m'a accompagnée à Mahasoa. Il y avait Soeur Chantal, Soeur Claudine, Soeur Jeanne d'Arc et Soeur Berthine. J'habitais à Marovoay qui est très loin. Stella m'a vue et m'a emmenée à Mahasoa. Ma jambe était très malade, elle puait mais je ne pouvais pas être guérie. Les médecins ont alors enlevé l'os qui puait et c'est pourquoi ma jambe est maintenant plus courte.

Te souviens-tu de ce que tu faisais avec les autres enfants? Avec qui jouais-tu le plus souvent? Te souviens-tu des enfants qui étaient avec toi? Que faisiez-vous à Mahasoa? Quelles sont les plus belles choses dont tu te souviens?

Je me souviens de Chantal, Geneviève, Vaomila, Faniry. Angela avait presque la même maladie, le même problème que moi. Le matin il y avait la rééducation, j'ai fait les lundis toujours et aussi d'autres jours. Le matin toujours jusqu'à midi, quand je ne faisais pas de rééducation je jouais aux billes, à cache-cache, aux sauterelles.

Quand c'était l'époque des « voangory », nous les attrapions et les cuisiniers les cuisinaient. Nous disions toujours la prière avant de

manger. À 5 heures de l'après-midi, la cloche sonnait, nous disions la prière, puis nous mangions et allions nous coucher. Le samedi après-midi, nous nous reposons. Le dimanche, nous faisons le catéchisme et allions à la Messe. L'après-midi, nous regardions des films.

Te souviens-tu du moment où tu as été opérée? Qui était là avec toi? Soeur Claudine et Monsieur Nirina ?

J'ai eu 13 opérations : à Sakalalina, à Ihosy et une fois à Antananarivo. Le Docteur Cimino et le Professeur Duval m'ont toujours opérée. Je n'ai jamais eu peur car j'ai toujours su que je pouvais leur faire confiance et que je pourrais ensuite marcher et même danser. Je sais que je devrai subir d'autres opérations pour que mes jambes aient la même longueur et que je puisse marcher, peut-être, sans béquilles. Aujourd'hui, je vis au Centre Miaraka et c'est ma famille.

Quand tu seras grand, qu'aimerais-tu faire?

Lorsque j'aurai terminé l'école, j'aimerais faire de la médecine et devenir chirurgien comme le Dr Cimino. J'ai vécu de nombreuses expériences de guérison et j'aimerais à mon tour guérir beaucoup d'autres personnes qui ne peuvent pas marcher et être heureuses.

REMERCIEMENTS

Les projets de l'ONG/ONLUS Alfeo Corassori - La Vita per Te et de la Fondation Akbaraly sont nombreux, beaux et très difficiles. Pour leur réalisation je veux donc remercier tous les volontaires, qui m'ont soutenu pendant toutes ces années et à qui vont mes remerciements les plus sincères et les plus profonds. Sans eux je n'aurais, certainement, quasiment rien pu faire un grand engagement et de nombreuses heures de travail dévoué et gratuit ont été dédiés pour être en mesure de réaliser ENSEMBLE tant de rêves.

Les Volontaires sont et ont été indispensables et décisifs pour toutes les réalisations de l'ONG et de la Fondation Akbaraly, qui constituent un véritable défi permanent !

Je remercie tout particulièrement une femme très spéciale, Cinzia Catalfamo Akbaraly, dont l'aide, la sensibilité et la complicité avec moi ont été essentielles.

Enfin, je voudrais remercier toute mon Équipe et tous nos collaborateurs et employés à Madagascar et au-delà, qui m'ont toujours suivi et soutenu, même dans les nombreuses difficultés et imprévus qui sont la norme ici à Madagascar.

ENSEMBLE, nous ne devons jamais cesser de relever le défi de lutter contre la résignation de ceux qui vivent dans la misère et n'ont plus la force de se lever seuls ; nous heurtant chaque jour à une réalité à la fois incroyablement belle, en termes de nature et de paysages, et d'une pauvreté vraiment effrayante.

Francesco Cimino





BIOGRAPHIE

Le Docteur Francesco CIMINO

Francesco Cimino est médecin chirurgien et a obtenu les spécialisations universitaires suivantes en Italie : orthopédie avec un accent sur l'orthopédie pédiatrique, physiothérapie et médecine du sport. Il est titulaire d'un titre de Docteur en Médecine de l'Université de Messine et a obtenu trois spécialisations aux Universités de Modène, de Parme et de Bologne, respectivement.

Il est né à Cinquefrondi, une petite ville de la province de Reggio Calabria, à laquelle il est très attaché. Depuis plus de vingt ans, il mène des activités humanitaires dans le domaine social/santé/environnement et dans la défense des droits des enfants et des femmes à Madagascar, avec la coordination et la gestion de 15 projets.

Fondateur et président de l'ONG/ODG Alfeo Corassori - La Vita per te et directeur exécutif de la Fondation Akbaraly.

Il y a dix ans, le gouvernement malgache lui a attribué un certificat de mérite pour ses actions humanitaires dans tout le pays.

Francesco Cimino croit, et c'est la base de sa mission, qu'il est important de vivre pleinement la chance qui est donnée à chacun d'entre nous, à savoir faire le bien sans rien attendre en retour ou en récompense.

Essayez simplement de faire le bien, le reste n'a pas d'importance !

Qui tu es, qui tu as été ou qui tu voudrais être n'a pas d'importance... Important est d'être là en silence et de donner tout ce que tu as, sans bruit et sans étapes, de donner seulement à travers les mots du cœur que trop souvent seuls les enfants savent entendre.



Conception graphique

Antsa RAKOTONDRAZAFY
Nirimahefa ANDRIANJAFILALAINA
Geoffrey GASPARD
Jonh RAKOTOARISOA
Mirantsoa RAZAFINDRAKOTO



**AKBARALY
FOUNDATION**

Sede Centrale : Via Newton 150 – 41126 Modena (Italia)

C.F. 94110640367

Tel. +39 339 8348702 / +39 335 6542572

info@lavitaperte.org - www.lavitaperte.org - redazione@lavitaperte.org

Iscrizione al Registro del Volontariato atto n. 31 del 26.02.2004

Riconoscimento ODG il 05.11.2014

Ministero degli Affari Esteri e Cooperazione Internazionale italiano

Protocollo MAE02437802014-11-05

Sede Madagascar : Ankorondrano Rue Ravoninahitriniarivo

Antananarivo 101 - Arrête Ministérielle N° 22530/2024

Fianarantsoa : Lot IN 34 – Ambatolahikoso

Accord de Siège N°24 / 065-AE / SG / DGPDD / DPPD / SONGE-LVPT

032 11 615 12 – 038 11 615 12 - 032 11 615 03

direction.lavitaperte@gmail.com

Fondation Akbaraly : Tour Redland

Route des Hydrocarbures, Ankorondrano

101 Antananarivo, Madagascar

E-mail : fandriamihaja@fondationakbaraly.org

Associazione Akbaraly : CF 97514750153

Sede legale : Residenza Orione, quartiere Milano 2

20054 Segrate (MI), Italia

E-mail : gaia.barlassina@akbaralyfoundation.com

Tel. +39 351 9301923

Akbaraly Foundation : A 501(c)(3) organization

1150 NW Ave. - Suite 760 – 33126 Miami, FL., USA

fondationakbaraly.org